

La Slovaquie aux avant-postes de la frontière Schengen

LE MONDE | 24.11.07 | 14h44 • Mis à jour le 24.11.07 | 14h44
SOBRANCE ET BRATISLAVA ENVOYÉ SPÉCIAL

A moins d'un mois de l'entrée dans l'espace Schengen des pays d'Europe centrale et orientale qui ont rejoint l'Union européenne (UE) en 2004, la frontière slovaco-ukrainienne est l'objet de toutes les sollicitations. Appelée à devenir le 21 décembre la frontière orientale de cette zone de libre circulation, la Slovaquie est *"absolument prête à assurer sa surveillance"*, affirme son ministre de l'intérieur, Robert Kalinak. *"Nous sommes responsables envers les Slovaques mais aussi envers tous les citoyens européens"*, déclare-t-il à un groupe de journalistes installés dans son bureau, à Bratislava.

Avec ses 97,9 kilomètres, la frontière slovaco-ukrainienne constitue le plus court tronçon frontalier de l'espace Schengen élargi, mais il a été longtemps considéré par Bruxelles comme un maillon faible. En un an, le socialiste Robert Kalinak a dû mettre les bouchées doubles pour ne pas rater le rendez-vous. Son prédécesseur, Vladimir Palko, un chrétien-démocrate eurosceptique, avait totalement négligé les préparatifs.

Les experts de la Commission européenne avaient dressé au printemps 2006 une liste impressionnante de problèmes à résoudre pour l'élargissement de l'espace Schengen. Parmi ceux-ci figurait le contrôle de la frontière avec l'Ukraine, plaque tournante importante pour l'immigration illégale vers les pays de l'UE. En 2006, plus de 2 300 clandestins ont été interpellés en Slovaquie après avoir franchi la frontière. Il y en a eu 1 500 autres depuis janvier.

"PAS DE FILS BARBELÉS"

Pour prouver que le gouvernement slovaque n'a pas pris ses engagements à la légère, M. Kalinak allume l'imposant écran plat accroché en face de son bureau et invite à une promenade virtuelle sur la frontière, à 500 km plus à l'est. Se connectant au fur et à mesure aux différentes chaînes de caméras qui surveillent en permanence cette frontière, il montre les rivières et les chemins qui servent aux passeurs et aux contrebandiers. *"Avec ce système, les immigrants clandestins comme les trafiquants de cigarettes ou de carburants sont immédiatement localisés, en quelques minutes ; les unités d'intervention n'ont plus qu'à venir les cueillir, comme on fait ses courses dans un supermarché"*, se réjouit-il.

Pour preuve, il projette deux interventions de ses hommes interpellant, quelques jours plus tôt, une quinzaine de Pakistanais et leurs passeurs slovaques, ainsi que des trafiquants de cigarettes bénéficiant de complicité parmi les garde-frontières ukrainiens. En Ukraine, les cigarettes coûtent un quart du prix en Slovaquie, huit fois moins qu'en Allemagne ou en France. *"Nous n'avons pas reconstruit un rideau de fer, se défend M. Kalinak. Il n'y a pas de fils barbelés et, surtout, la frontière est toujours ouverte aux citoyens honnêtes."*

Parallèlement au renforcement de la surveillance de la frontière, la Slovaquie et l'Ukraine ont modernisé les postes-frontière pour faciliter les passages. Certains jours, il n'était pas rare d'attendre plus de six heures pour se rendre en voiture dans la ville d'Oujgorod, située à 2 kilomètres du poste de Vysne Nemecke.

Au quartier général de la police des frontières à Sobrance, le directeur, Miroslav Uchnar, présente le dispositif impressionnant et le matériel, dernier cri. A la tête de 885 hommes (1 040 à la fin

2008) et de 74 chiens, il dispose de plusieurs dizaines de véhicules tout-terrain, quads, motoneiges, équipés de caméras à infrarouge, de thermo caméras, de jumelles de nuit.

Répartis sur neuf postes espacés d'une dizaine de kilomètres le long de la frontière, la trentaine de groupes d'intervention peut intervenir en cinq minutes en cas d'alerte donnée par le poste d'opération. *" quotidiennement, nous arrêtons en moyenne huit clandestins. Un chiffre en augmentation depuis le lancement à plein régime du système cet été",* explique M. Uchnar.

Martin Plichta

Article paru dans l'édition du 25.11.07.